Un pistolero nommé Durango

Yves Swolfs débarquait dans le western avec une fougue presque enfantine. Et ce, malgré les cadavres qui déjà s'amoncelaient. Les gardiens du temple croyaient que ce nouvel auteur n'allait pas tenir la route, et qu'après un ou deux de ses westerns spaghettis, il mettrait la clé sous le paillasson.

Ce ne fut pas le cas. Yves Swolfs, avec un dessin déjà fort honorable, allait encore l'améliorer, comme aussi il peaufinerait mieux ses scénarios. Néanmoins il gardait sa ligne, c'est-à-dire pas de pitié pour les canailles, un héros, grâce à un pistolet spécial, capable de vous dégommer de face six malfrats qui voulaient sensément vous cribler de plomb. A dire vrai on aime ce type de personnages qui vous rendent la justice eux-mêmes, plomb contre plomb pour les canailles de tous bords, surtout quand ils s'acharnent sur des innocents. Le martyrs de ceux-ci, Durango, il punit.

Il punira tout au long de cette très belle série dont les amateurs attendent toujours avec impatience le prochain récit.

Trois dessinateurs se succèderont sur celle-ci, scénarios toujours de Swolfs qui tient à contrôler la ligne générale des nouvelles parutions. Il ne veut surtout pas que l'on édulcore le milieu western qu'il a soigneusement mis en place. Et que ça saute, et que ça tiraille, et que l'on compte les cadavres en fin d'exercice. Après lui il y a Girod, qui a fait ses armes avec la suite de Wanted en 6 albums. Puis il y aura le dénommé Iko, avec un dessin un peu trop touffu. Il est de toute évidence que Swolfs n'a guère aimé ce style et qu'il changera de dessinateur pour la suite de la série.

Signalons encore une trilogie qui raconte l'enfance de Durango, et surtout la manière dont il est devenu pistolero. On ne dira pas que ces trois volumes surpassent d'une manière ou d'une autre la série ordinaire. Le dessinateur est Roman Surzhenko qui peut-être se fait la main avec une série qui ne lui appartient pas pour s'apprêter à créer sa sienne propre.

Notons aussi que les éditeurs se sont suivis sur les Durango. On commence par les Editions de l'Archer, on passera par Dargaud et Alpen, pour finir par atterrir aux Editions Soleil, pas toujours bien cotée auprès des collectionneurs. Mais ici c'est du solide et il n'y a pas de raisons majeures pour que Swolts passe une nouvelle fois chez un autre éditeur.





COLLECTION (Wild West Story)



Cherchez SWOLFS... Et vous trouverez Sergio Léone, Corbucci, Gir, herman etc... Autant d'ombres qui hantent son univers, mais «DURANGO» ne craint pas, les ombres, (même si celles-ci tirent plus vite que lui), bien au contraire, il joue et se joue d'elles avec intelligence et respect, en clair obscur, dans un monde personnel, surréaliste!

un monde personnel, surréaliste!

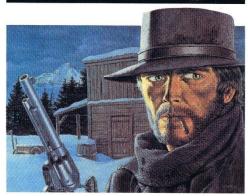
Avec «LES FORCES DE LA COLERE» quelques mois à peine après son premier album. «LES CHIENS MEURENT EN HIVER».

La machine est partie, bon train, bien assise sur ses rails... et elle sifflera plus que trois fois.



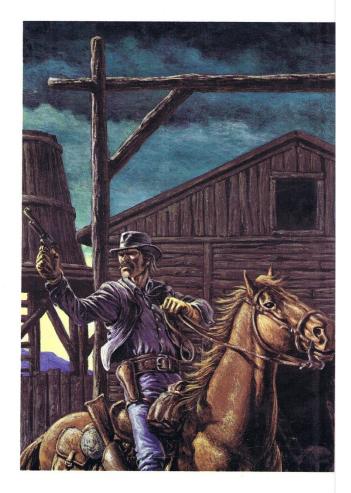
DURANGO LES CHIENS MEURENT EN HIVER

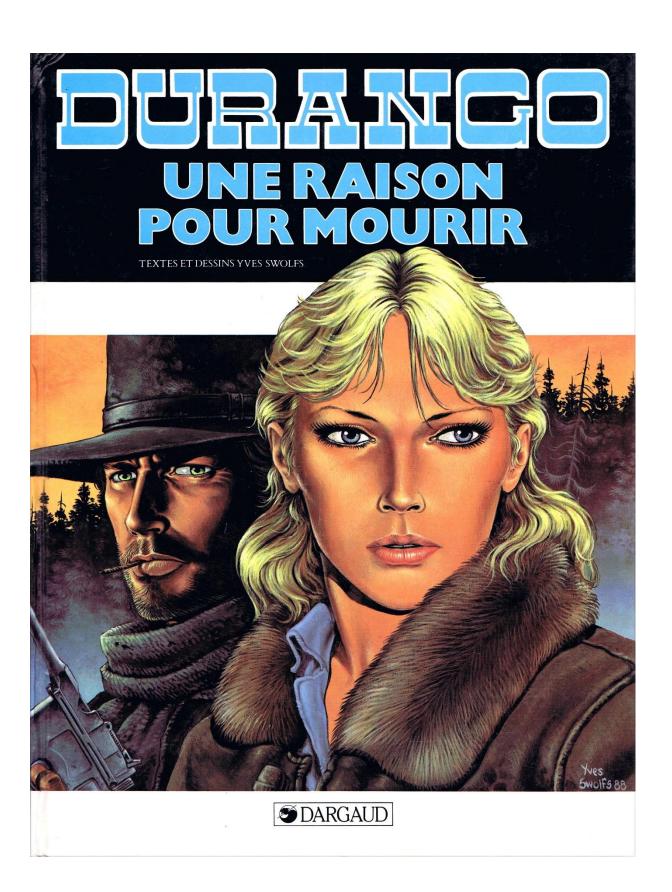
TEXTE_DESSIN: YVES SWOLFS

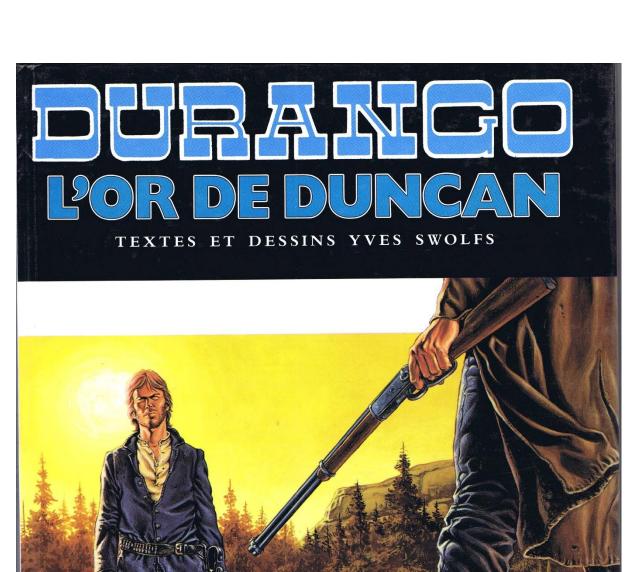


DURANGO no. 1 également disponible en vidéo-cassettes









A L P E N

